

● *L'Yonne républicaine* (16 juin 2015)

PIERRE-PERTHUIS

Le *Tartuffe* de Molière n'a pas vieilli

Ils ont osé s'emparer du texte du *Tartuffe* de Molière, sans en changer un seul mot, et le livrer aux spectateurs de la Scène Faramine.

Défi relevé : le collectif À vrai dire, composé de quatre comédiens, a tenu en haleine le public, emporté par une interprétation tonique de cette comédie écrite pour être jouée à Versailles, devant Louis XIV. Le roi a applaudi, pas l'Église, qui voulut qu'elle soit interdite de représentation publique.

Autre époque, la nôtre, au-dessus de laquelle plane encore et toujours l'obscurantisme. Une comédie, *Tartuffe* ? Il y a bien des moments où le



AVEUGLEMENT. Orgon (Romain Vaillant), convaincu de l'honnêteté de Tartuffe. Le symbole tient encore debout.

public a cessé de rire, touché par le chaos qui s'est installé dans cette famille dévastée par les manigances d'un hypocrite dévot. Touché par le jeu des ac-

teurs, notamment celui d'Annah Schaeffer, qui a accompli un véritable marathon théâtral en interprétant quatre personnages, et en donnant une

dimension tragique à Mariane. Ou par le jeu d'Alice Thalamy, en femmes révoltées, lucides et habiles (Dorine et Elmire)

« Nous sommes quatre acteurs pour jouer dix personnages. Ce n'est pas par manque de moyens, mais par défi artistique. Juste Romain Vaillant interprète le rôle seul d'Orgon, pour lui donner plus de puissance. » Sylvain Laborde interprète Valère, Cléante et Tartuffe, changeant quelques détails vestimentaires, mais le public s'y retrouve parfaitement, guidé par son jeu subtil. Le jeu et l'interprétation très contemporaine du texte ont donné à *Tartuffe* une dimension universelle et intemporelle. ■